

LE FIGARO MAGAZINE

QUARTIERS LIBRES / SPECTACLES



LE THÉÂTRE
DE PHILIPPE TESSON

UN DÉLICIEUX BONBON ANGLAIS

« *Les Rivaux* » : une comédie romanesque et mélancolique
de la fin du XVIII^e siècle, pleine de fraîcheur.

Si vous ne connaissez pas l'écrivain irlandais du XVIII^e siècle Richard Brinsley Sheridan, on vous conseille d'aller vite applaudir sa charmante comédie que met en scène Anne-Marie Lazarini dans son Artistic Théâtre, avec son habituel talent. Ces *Rivaux* sont une curiosité d'une grande fraîcheur romantique, fruitée, et légèrement extravagante. Plus *British*, on meurt ! L'intrigue principale de la pièce met en jeu le caprice amoureux d'une jeune fille de la meilleure société anglaise. Riche et belle mais terriblement sentimentale, Lydia refuse d'épouser le sémillant capitaine qu'elle désire ardemment, sous le stupide prétexte qu'il a trop de fortune. Alors le garçon va déguiser son identité et le tour sera joué, au terme de péripéties plus cocasses les unes que les autres, qui permettent à l'auteur de donner libre cours à son talent verbal inépuisable. Sa conversation est séduisante, légère et gratuite, sa fantaisie délicieuse, son humour acidulé et souvent caustique. On croirait la parodie habilement caricaturale d'un genre théâtral qu'on voudrait moquer. On pense parfois, et puis on oublie rapidement tellement c'est connoté anglais, à Marivaux ou à Goldoni. C'est plein d'archétypes torqu岸ants à travers des personnages à psychologie élémentaire

**Toute la troupe
d'Anne-Marie
Lazarini est à louer**

taire mais merveilleusement dessinés. Par exemple la tante de la jeune demoiselle, Mrs. Malaprop, jouée par l'inégalable Catherine Salviat, ou le père du capitaine, interprété par le pittoresque Thomas Le Douarec. En vérité, toute la troupe est à louer. Le travail d'Anne-Marie Lazarini est intellectuellement épatant. Il s'appuie sur une excellente adaptation que l'on doit à Sylviane Bernard-Gresh et Frédérique Lazarini. Elle a su ajouter un sens politique et social à un texte qui ne semble, au premier degré, qu'une gentille fantaisie sentimentale et humoristique.

De même en est-il de la qualité artistique du spectacle. On doit saluer l'originalité du décor et de la scénographie. L'ensemble paraît appartenir à l'esthétique du tréteau.

Le décor, composé de toiles peintes variées et hétérogènes que les acteurs font coulisser au gré de l'action, rappelle les origines du théâtre. On le doit à François Cabanat. Les costumes obéissent à la même simplicité, la même liberté, la même gaieté, la même vérité. Voilà les mots qui sans doute définissent le plus exactement cette jolie histoire d'amour, dont la légèreté romanesque cache de surcroît une tendresse mélancolique qu'on a bien aimée.

Les Rivaux, de R. B. Sheridan. Mise en scène d'Anne-Marie Lazarini. Avec C. Salviat, T. Le Douarec... Artistic Théâtre (01.43.56.38.32).